

Le parcours remarquable de l'artiste Geneviève Hallé



Geneviève Hallé entretient l'espoir de pouvoir un jour remarcher.

PHOTO DANIEL MALLARD



SANDRA GODIN

Mercredi, 17 décembre 2014 20:35

MISE à JOUR Mercredi, 17 décembre 2014 20:42

Il y a 13 ans, la vie de l'athlète Geneviève Hallé a basculé. Planchiste de haut niveau et sportive depuis son jeune âge, un accident en pleine compétition l'a rendue paraplégique à seulement 22 ans. Confinée à un fauteuil roulant, la femme se réalise aujourd'hui à travers l'art.

L'accident est survenu en mars 2001, sur les pentes du Vermont, alors que l'athlète s'était finalement qualifiée pour le US Open en planche à neige. «Cette journée-là, je vivais un rêve, mais ç'a mal tourné», a-t-elle raconté, dans son atelier chez elle, à Québec.

«Quand je suis tombée, les secouristes m'ont demandé si je sentais mes pieds, et j'ai dit non. Je n'ai pas perdu connaissance tout de suite, alors j'ai eu le temps de réaliser ce qui se passait.»

Après une opération à New York, et trois mois en réadaptation, Geneviève Hallé est retournée vivre à Whistler, en Colombie-Britannique pendant trois ans, là où elle habitait avant l'accident fatal. Elle est partie avec son conjoint, Éric, avec qui elle est toujours aujourd'hui et a fondé la compagnie de graphisme Metamorphic.

Artiste dans l'âme

À son retour au Québec, elle a acheté des toiles pour combler son besoin de créer. L'art, tout comme le sport, sont présents dans sa vie depuis toujours. Puis, elle a regardé de l'avant. Faisant preuve d'un positivisme exemplaire, elle affirme que son accident lui a apporté «pleins de belles choses».

Elle trouve son équilibre en peignant des toiles éclatantes, à l'acrylique, dans ses temps libres, et monte une exposition pour le printemps.

Ses œuvres la représentent: colorées, éclectiques, empreintes de positivisme. L'artiste confie qu'être en fauteuil roulant influence son style, dans le sens qu'elle ne peut pas faire n'importe quelle technique à cause de sa posture.

Geneviève Hallé a commencé à intégrer des horloges dans ses toiles. «Je suis de plus en plus inspirée par le temps. Dans la vie, on se voit aller quelque part, on se trace une ligne. Mais parfois, les choses font en sorte que tu t'en vas complètement dans une autre direction.»

L'espoir de remarcher

Geneviève Hallé entretient l'espoir de pouvoir un jour remarcher. «Je suis confiante que la médecine va me faire remarcher un jour. J'ai même hâte de vivre l'aventure de réapprendre à marcher. J'espère, mais je ne vis pas en attendant ça.»

«Il faut faire confiance à la vie», conclut-elle.

Faits saillants:

Pour plus de détails, visitez le genevievehalle.ca.